@spéranto-Vendée

N°45 — novembre 2004 / Rédaction, documentation, information générale :

Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<espero.hm@club-internet.fr> <http://www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. SAT-Amikaro



Dis-donc, Philippe !...

Le dimanche 17 octobre, sur **Canal +**, dans le "Vrai journal" de Karl Zéro, où le tutoiement est de mise (à part ton éphémère allié Charles Pasqua qui refuse cette règle !), tu as répondu à ses questions sur divers sujets : l'Union européenne, la Turquie, etc.

Je n'oublie pas que, lors du passage à l'euro, tu avais trouvé le moyen de lâcher une ânerie sur l'espéranto. Il en reste des traces*

Si ça peut te consoler, Jospin n'avait guère brillé lui aussi lorsque, en 1998, à Hong Kong, face à la Chine et au monde, il avait lourdement laissé entendre que l'espéranto appartenait au passé. Je te laisse deviner qui, de l'espéranto ou de Jospin, appartient aujourd'hui au passé. Même chose pour l'ex-ministre Jean-Jacques Aillagon. Les ministres passent et trépassent, et l'espéranto poursuit sa route.

Il y a une constante : chaque fois que des hautes personnalités, y compris Charles de Gaulle, manifestent leur savoir en la matière, tout s'arrête à une boutade qui révèle les limites de leur culture générale et même leur myopie intellectuelle et politique sur une question aussi grave et lourde de conséquences que la communication linguistique entre des nations de langues différentes.

Du fait qu'il n'est plus possible de revenir au latin, qui garantissait la neutralité mais qui, en raison de la difficulté de le maîtriser, excluait son usage par les populations, l'espéranto représente l'alternative attendue depuis des siècles, y compris par cet éminent humaniste et pédagogue, pourtant usager du latin, que fut Comenius (Jan Amos komensky).

Toi qui sait d'habitude te faire remarquer et entendre, parfois à juste titre (je suis à fond pour le haut débit sur Internet, et je suis irrité de ne plus pouvoir observer l'intense activité des abeilles à la floraison de mes kiwis), pourquoi n'oses-tu pas — de façon intelligente, s'il te plait ! — t'exprimer sur ce sujet ? Cette question n'est pas moins grave que celle de l'admission de la Turquie dans l'UE et de la Constitution qui occulte la prévention contre la menace de domination de l'UE par une langue NATIONALE. Il s'agit d'une question infiniment plus grave que l'adoption de l'euro à la place de toutes les monnaies nationales.

Note en passant qu'à l'inverse, l'espéranto ne conduit pas au remplacement et à l'élimination des langues parlées dans les pays de l'Union et dans le monde, au contraire.

En tant que député européen, tu n'ignores certainement pas que l'anglais, contrairement à ce qu'avait dit le ministre Claude Allègre en 1997, est bel et bien une langue *étrangère*.

Mis à part le cas de l'Irlande linguistiquement déjà colonisée, le seul pays de l'Union où son apprentissage n'exige pas un surcroît d'effort énorme au niveau des personnes, des collectivités, des entreprises et de l'État, est la Grande-Bretagne.

Il est inutile, en Grande-Bretagne, de faire venir des enseignants d'anglais de l'étranger. Inversement, ce sont les enseignants et les élèves des pays non-anglophones qui, à grands frais, doivent longuement séjourner en Angleterre ! La part de budget britannique de l'éducation consacrée à l'enseignement des langues autres que l'anglais est quasiment nulle par rapport à celle des autres pays.

La "*marche forcée vers l'anglais*" (dixit Alain Minc) dispense ce même pays et les États-Unis de tout effort et leur procure même un atout majeur pour mener le monde, y compris l'UE, à leur guise. Il est ainsi inutile aux natifs anglophones de chercher à comprendre le principe de réciprocité de l'effort à partir du moment où tout le monde ou presque se soumet docilement aux règles d'un jeu truqué.

Il faut une sacrée myopie intellectuelle et politique pour ne pas comprendre la différence entre une langue NATIONALE et une langue INTERNATIONALE et que le principe d'égalité des chances et des droits (oserais-tu dire que tu t'en fous ?) est exclu d'emblée à partir du moment où la langue d'une nation, donc NATIONALE, est imposée dans le rôle de langue INTERNATIONALE.

Même chose pour la devise de l'Union, "*Unité dans la diversité*", dont on voit l'application par la Commission : elle exclut elle-même l'usage de toute autre langue que celle d'une seule nation de l'Union, de celle qui joue le rôle de sous-marin des États-Unis. Ce pays est non seulement dispensé de ce surcroît d'effort, mais il engrange des profits colossaux qui ont pu faire dire à un directeur du British Council : "*Le véritable or noir de la Grande-Bretagne n'est pas le pétrole de la Mer du Nord, mais la langue anglaise*".

A l'échelle de la planète, des sommes astronomiques et des temps considérables ("*Time is money*", n'est-ce pas ?) sont ainsi dilapidés pour placer les citoyens en situation d'infériorité par rapport à la population native anglophone qui ne représente que 8% de l'humanité. Avec l'espéranto, 90% de ces efforts pourraient être utilisés de façon plus profitable pour l'enseignement d'autres matières (et d'autres langues, y compris celle du pays), pour la culture, le social, la recherche, le sport, etc.

Wake up !**

Visiblement, tes collègues députés, tant français qu'européens, n'ont pour la plupart encore rien pigé à ce jeu. Un seul Etat-membre sur 25 peut imposer sa langue sans que personne ne bronche ! Pas même toi !

Comme les documents à traiter paraissent toujours en premier lieu en anglais et que les locuteurs des autres langues ne reçoivent les traductions que bien plus tard, les Britanniques ont toujours plusieurs longueurs d'avance pour examiner les divers aspects des dossiers et mener des recherches. De ce fait, ils ont déjà mûrement réfléchi leur choix, leur tactique, leur stratégie, pendant que les autres attendent encore la traduction ou, dans le meilleur des cas, sont encore au stade de la lecture ou de la réflexion, du déchiffrage de subtilités comparables aux clauses à peine lisibles des contrats d'assurances.

Crois-tu encore que ceux qui préconisent l'alternative espéranto sont des naïfs indécrottables ? La naïveté, sinon la malignité, n'est-elle pas plus précisément du côté de ceux qui nous ont menés vers ce piège ?

Je sais que tu n'aimes pas les syndicalistes, mais je te donne l'avis d'un responsable du syndicat étasunien AFL-CIO, Mark Starr. Ancien mineur britannique émigré, il m'avait dit, en 1973, lors du congrès de l'Association Mondiale Anationale (SAT) qui s'était tenu en espéranto à Toronto, au Canada : "*Celui qui impose sa langue impose l'air sur lequel doivent gesticuler les marionnettes !*".

N'est-ce pas précisément ce qui se passe maintenant ! Tu as déjà vu Sarkozy s'évertuer à parler l'anglais ? Désopilant ! Et Barnier se fait foutre de lui de l'autre côté de la Manche ! **The Guardian** a pu écrire qu'il était "*un poids léger qui n'a qu'une pâle maîtrise de l'anglais*". "*Marionnettes*" n'est-il pas le terme ?

Même le président Chirac a reconnu s'être fixé pour règle de ne jamais parler en anglais pour des négociations délicates. A New-York, après l'attentat du 11 septembre, lors d'une cérémonie, il s'était excusé de poursuivre en français un discours commencé en anglais.

English-only Europe ?

L'Europe avec l'anglais seulement ?

Connais-tu ? C'est le titre d'un ouvrage publié en 2002 par le professeur Robert Phillipson qui enseigne l'anglais à la Copenhagen Business School. Cet ancien du British Council est aussi l'auteur de **Linguistic Imperialism**, autre ouvrage publié aussi chez Oxford University Press (1992).

En 1996, il avait participé comme observateur au congrès universel d'espéranto qui s'était tenu à Prague. Il fut ainsi amené à cet aveu : "*Le cynisme autour de l'espéranto a fait partie de notre éducation*".

Peut-être pourrais-tu, comme bien d'autres, en venir à la même constatation. Il n'est pas rare que l'évocation du mot "espéranto" suscite des ricanements ou des haussements d'épaules même chez des gens cultivés qui, comme je l'ai écrit précédemment, montrent ainsi les limites de leur culture générale.

Il s'agit là d'un comportement assez coutumier de ceux qui ignorent leur ignorance.

Tu pourras en lire beaucoup plus dans le texte de deux pages que j'ai envoyé comme réaction au rapport Thélot et qui peut être lu sur <www.esperanto-sat.info> sous le titre "Un espace de cerveau pour l'anglais", allusion au conditionnement des téléspectateurs mis récemment en relief par le PDG de **TF1**.

L'espéranto est la langue qui exige le moins d'espace de cerveau et qui en laisse le plus aux autres langues et matières.`

Ne penses-tu pas que ça mérite réflexion ?

Henri Masson

* http//satamikarohm.free.fr/article.php3?id_article=150
** Réveillez-vous !

ENFANTAISIES

Le Festival des enfants qui sortent leurs parents

Brétignolles le jeudi 11 novembre, Sainte-Hermine le dimanche 14 novembre
Nombreuses animations. Un espace de découverte avec (aussi) Espéranto-Vendée.

François Picard à la Roche-sur-Yon

Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale*

(SSI : 13-21 novembre)

le vendredi 19 novembre à 20h 30, à la maison Gueffier

Esplanade Jeannie Mazurelle,
Rue P. Bérégovoy, face à la Médiathèque,
à coté du Manège, scène nationale




François Picard en Ukraine. Photo Matthieu Fayolle

Il est revenu sain et sauf d'un long voyage à vélo depuis Odessa (Ukraine) jusqu'à Tachkent (Ouzbékistan) à travers les vestiges de l'URSS.

Prix du concours «Rouletabille» parrainé par Sylvain Augier en 2000, François Picard est journaliste pour **La Tribune** et **Courrier Cadres**. Son projet initial, «Un vélo en liberté», devait se terminer à Aralsk (Kazakhstan), soit un parcours de 3600 km. D'où le nom du site <www.3600km.net> sur lequel il raconte une aventure bien plus longue, puisqu'il a finalement réalisé un parcours de plus de 5 000 kilomètres à travers l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan.

Sur son site, il présente les peuples qu'il côtoie tout au long de son voyage. Dans ses chroniques, il raconte la grande histoire à travers les petites. Son humour et son regard rendent ses écrits toujours captivants et émouvants.

Le but de son voyage était aussi une enquête sur la liberté de la presse. Son témoignage présente donc le plus grand intérêt pour ce qui touche le droit d'expression, le droit à l'information.

Son site est en français, anglais, russe, et aussi, grâce à six bénévoles dont un espérantiste marocain, en espéranto.

Ça aussi, c'est le visage de la solidarité.

Il sera accompagné par Thècle Richard de Bardin. D'autres participations de François Picard, peut-être aussi le samedi, au programme de la Semaine de la Solidarité Internationale sont à l'étude. Entrée gratuite.

Précisions : Henri Masson, Espéranto-Vendée
Tél./Fax 02 51 31 48 50. <espero.hm@club-internet.fr>

* <www.lasemaine.org>

La magie du web



Il existe à La Roche-sur-Yon, près de la mairie du Bourg-sous-la-Roche, un "chemin Ferdinand Duviard" dont le nom figure dans l'**Enciklopedio de Esperanto** éditée en 1933 à Budapest et rééditée en 1979.

Une présentation brève de ses activités figure dans un document qui peut être lu en section "Vendée" du site <wwww.esperanto-sat.info> sous le titre "**L'idée de langue internationale à travers les noms de voies de circulation de La Roche-sur-Yon**".

C'est ce fait qui a valu à Espéranto-Vendée la surprise de recevoir un courriel de la petite-fille de Ferdinand Duviard, Marie-José Duviard, qui réside dans le Var, simplement pour demander l'autorisation de créer un lien depuis son propre site particulièrement original <http://membres.lycos.fr/asphodele51/> à la page concernée. Autorisation évidemment accordée... Marie-José a maintenant une forte envie d'apprendre l'espéranto.

Ferdinand Duviard avait écrit dans de nombreux journaux en espéranto et s'était occupé de la jeunesse. Il fut co-fondateur de la Fédération française des jeunes espérantistes et rédigea sa publication **Juneco** (Jeunesse) en 1909-1910. Enregistré sous le n° 658 au congrès universel d'espéranto prévu à Paris à partir du 2 août 1914, il aurait pu être l'un des 3739 participants de 50 pays enregistrés si cette date n'avait pas marqué aussi le début du premier conflit d'ampleur mondiale. Professeur de lycée, cet écrivain yonnais avait appris l'espéranto à l'âge de 16 ans, en 1905, l'année où, à Boulogne-sur-Mer, se tint le premier congrès universel d'espéranto dont le centième anniversaire sera commémoré l'année prochaine.

Autre curiosité et coïncidence supplémentaire qui est apparue au cours des échanges ultérieurs de courriels : Marie-José Duviard vivait avec son père à Kouba, dans la banlieue Sud-Est algéroise et passait son bac justement l'année où, en 1962,à 19 ans, j'étais à la base arrière de parachutistes de Sidi-Ferruch, à 22 km à l'ouest d'Alger...

Le monde est petit, Internet le rapetisse...

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.
8   minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5   .
à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse Léon Harmel, Les Robretières, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.
Chèque à l'ordre de :
ESPÉRANTO-VENDÉE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon
Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.
Tél. ~ 37 70 10
La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)
Débutants avec Stéphane Robert
Tél. ~30 26 37.
<grs-gravure@wanadoo.fr>.
Pratique avec Marie-Christine Kosoñ
Tél. ~ 27 48 40
<koson.wieslaw@wanadoo.fr>
Beaulieu-sous-la-Roche
Débutants, le vendredi, 18h 30-19h 30.
avec Lucette Lejeau
Tél : 02 5198 86 68
<lucette.lejeau@free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40   , payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8   ).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de :
Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.
Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).
Des cours existent aussi sur Internet :
<http://www.ikurso.net>

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse.
☎ + fax 05 49 42 80 74
<rapley@club-internet.fr>
<http://www.kvinpetalo.org/>
Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé ☎ 02 41 89 10 34
<http://greziljono.kastelo.free.fr>

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouverture de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <espero.hm@club-internet.fr>